

**Exercice 9.** Soient  $A$  un anneau commutatif,  $M$  un  $A$ -module plat,  $N$  un  $A$ -module et  $N_1$  et  $N_2$  deux sous-modules de  $N$ .

(1) Montrer que  $N_i \otimes M$  est canoniquement isomorphe à un sous-module de  $N \otimes M$ .

Dans la suite de l'exercice nous confondrons  $N_i \otimes M$  avec le sous-module correspondant de  $N \otimes M$ .

(2) Montrer qu'on a  $(N_1 \cap N_2) \otimes M = (N_1 \otimes M) \cap (N_2 \otimes M)$ . (C'est une égalité entre deux sous-modules de  $N \otimes_A M$ . On pourra considérer une suite exacte  $0 \rightarrow N_1 \cap N_2 \rightarrow N_1 \oplus N_2 \rightarrow N_1 + N_2 \rightarrow 0$  et la tensoriser par  $M$ .)

(3) Soit  $B$  un anneau commutatif et  $f : A \rightarrow B$  un morphisme d'anneaux. L'opération externe  $A \times B \rightarrow B$  définie par  $(a, b) \mapsto a.b = f(a)b$  munit  $B$  d'une structure de  $A$ -module. On suppose que  $B$ , considéré comme  $A$ -module, est plat sur  $A$ .

Soient  $I_1$  et  $I_2$  deux idéaux de  $A$ . Montrer que  $I_i \otimes_A B$  est canoniquement isomorphe à  $I_i B$  qui est l'idéal de  $B$  engendré par  $f(I_i)$ . En déduire que  $(I_1 \cap I_2)B = I_1 B \cap I_2 B$ .

**Solution :**

(1) Si  $N_i \xrightarrow{j} N$ , alors  $j \otimes \text{Id}_M : N_i \otimes M \rightarrow N \otimes M$  est injective car  $M$  est plat.  $N_i \otimes M$  est donc canoniquement isomorphe à un sous-module de  $N \otimes M$ .

(2) — L'inclusion  $(N_1 \cap N_2) \otimes M \subset (N_1 \otimes M) \cap (N_2 \otimes M)$  peut être vérifiée simplement : soit  $\omega \in (N_1 \cap N_2) \otimes M$  ; on peut écrire  $\omega = \sum_i x_i \otimes y_i$  avec pour tout  $i : x_i \in N_1 \cap N_2$  et  $y_i \in M$ . Il est alors clair que  $\omega \in N_1 \otimes M$  et  $\omega \in N_2 \otimes M$ .

— L'inclusion inverse est beaucoup plus délicate : si  $\omega \in (N_1 \otimes M) \cap (N_2 \otimes M)$  alors on peut écrire  $\omega = \sum_i x_{1,i} \otimes y_{1,i} = \sum_j x_{2,j} \otimes y_{2,j}$  avec pour tout  $i : x_{1,i} \in N_1, y_{1,i} \in M$  et pour tout  $j : x_{2,j} \in N_2, y_{2,j} \in M$ . Mais on est bien en peine d'idée pour tirer quoi que ce soit de ces deux écritures possibles de  $\omega$ .

— On procède donc différemment en introduisant la suite exacte

$$0 \rightarrow N_1 \cap N_2 \rightarrow N_1 \oplus N_2 \rightarrow N_1 + N_2 \rightarrow 0$$

(construite comme dans l'exercice 2)

On reporte ainsi le problème de la distributivité de  $\cap$  par rapport à  $\otimes$  sur celui, plus facile, de la distributivité de  $+$  et  $\oplus$  par rapport  $\otimes$ . En effet; on remarque que :

$$(N_1 + N_2) \otimes M = (N_1 \otimes M) + (N_2 \otimes M)$$

(Il s'agit ici de la somme de 2 sous-modules, pas de la somme directe. Cette égalité est évidente.), et on sait déjà que :

$$(N_1 \oplus N_2) \otimes M = (N_1 \otimes M) \oplus (N_2 \otimes M)$$

À partir de la première suite exacte on construit la suite :

$$0 \rightarrow (N_1 \cap N_2) \otimes M \rightarrow (N_1 \oplus N_2) \otimes M \rightarrow (N_1 + N_2) \otimes M \rightarrow 0$$

qui est exacte car  $M$  est plat. (Voilà où intervient l'hypothèse de platitude.) On peut substituer les deuxième et troisième terme de cette suite pour obtenir :

$$0 \rightarrow (N_1 \cap N_2) \otimes M \rightarrow (N_1 \otimes M) \oplus (N_2 \otimes M) \rightarrow (N_1 \otimes M) + (N_2 \otimes M) \rightarrow 0$$

Par analogie avec la première suite exacte on sait que le premier terme n'est autre que le sous-module de  $N \otimes M$  :

$$(N_1 \otimes M) \cap (N_2 \otimes M),$$

ce qu'il fallait démontrer. (Remarque : pour être rigoureux, il faudrait décrire tous les morphismes intervenant dans les suites exactes.)

(3) On rappelle que la structure de  $A$ -module sur  $B$  est donnée par  $a.b = f(a)b$ .

Considérons l'injection  $I_i \hookrightarrow A$  de laquelle on déduit une injection  $I_i \otimes_A B \hookrightarrow A \otimes_A B$  (car  $B$  est un  $A$ -module plat). On connaît déjà l'isomorphisme  $A \otimes_A B \xrightarrow{\sim} B$  défini par  $\sum_j a_j \otimes b_j \mapsto \sum_j a_j.b_j = \sum_j f(a_j)b_j$  et on voit immédiatement que l'image de  $I_i \otimes_A B$  dans  $B$  n'est autre que  $I_i B$ , d'où l'isomorphisme canonique  $I_i \otimes_A B \xrightarrow{\sim} I_i B$  (défini également par  $\sum_j a_j \otimes b_j \mapsto \sum_j f(a_j)b_j$ ).

L'égalité  $(I_1 \cap I_2)B = I_1 B \cap I_2 B$  résulte alors de la question (2).